

CH. DARWIN. — *La Descendance de l'homme et la sélection sexuelle.* — Traduction Moulinié. — Deuxième édition française. — Paris, 1874, 2 vol. 8°. — Lib. Reinwald.

Une seconde édition française de l'ouvrage qui forme le point culminant de la série des grands travaux que M. Darwin a consacrés à la doctrine du développement graduel de toutes les formes organiques, la *Descendance de l'homme*, vient de paraître à la librairie Reinwald.

Cette édition ne diffère en rien d'essentiel de la première, c'est-à-dire qu'elle ne contient aucune partie nouvelle. Mais M. Darwin est un écrivain soigneux, qui ne laisse paraître aucune réimpression de ses ouvrages sans les revoir consciencieusement et sans y faire quelques changements. Ces changements, qui portent le plus souvent sur des détails, peuvent ne pas avoir d'importance aux yeux des lecteurs ordinaires ; pour celui qui veut suivre de près la pensée de l'illustre naturaliste ils ont, au contraire, une grande valeur, et on doit savoir gré à M. Barbier, qui s'est chargé de ce travail, de les avoir transportés de la dernière édition anglaise de ce livre à la seconde édition française, dont la première, pour le dire en passant, a été très-vite enlevée.

Originellement la *Descendance de l'homme* devait avoir trois parties. La première consacrée à la démonstration des origines animales de notre espèce, c'est-à-dire à l'étude des points de correspondance entre la conformation de l'homme de celle des animaux et à celle des modes de son développement, tant corporel qu'intellectuel, social et moral ; la seconde traitant de l'action de la sélection sexuelle dans la différenciation des races et des espèces ; la troisième se rapportant aux conditions de l'expression des émotions et des sentiments chez l'homme et les animaux. Les deux premières parties seulement de ce programme, dont, contrairement à ce que l'on peut croire, la seconde est la plus importante, ont été remplies dans le présent ouvrage. La troisième forme l'objet d'un livre à part que nous étudierons prochainement étudié : *l'Expression des émotions*, et dont M. Reinwald vient aussi de donner une édition française préparée par les soins de deux hommes très-compétents : MM. Pozzi et René Benoit.

Pour le grand nombre des lecteurs, c'est la première de ces trois parties qui offrira le plus d'intérêt.

C'est là que M. Darwin a ramassé, classé et discuté une à une tous les caractères que l'homme a en commun avec les animaux et dont l'étude l'a conduit à renouveler la fameuse hypothèse de Lamarck, que notre espèce a pour progéniteur primitif un animal dont les singes anthropomorphes sont aujourd'hui les derniers représentants.

Il n'est pas nécessaire d'adopter ces conclusions pour suivre avec fruit et plaisir les recherches sur lesquelles M. Darwin les appuie. Les conformations homologues entre l'homme et les êtres inférieurs, la comparaison de ses facultés mentales avec celles des animaux, la communauté de certains instincts et de certaines habitudes, les variabilités du corps et de l'esprit, les lois de l'hérédité physique et des transmissions morales, l'action des conditions de la vie sur les organes, le rang de l'homme dans le système naturel, le lieu de sa naissance, son antiquité, et enfin son état au moment où il a commencé à se répandre dans le monde, — pour ne rien dire de spéculations plus hasardées sur les causes qui ont déterminé sa position verticale et sur l'absence de queue ; — toutes ces questions sont des sujets d'études qui ont pris de nos jours une grande importance et que M. Darwin seul a traités de manière à satisfaire la curiosité générale.

L'autre partie du livre s'adresse plus particulièrement aux personnes qui se sont adonnées aux études d'histoire naturelle. M. Darwin y pose et y développe le second des grands principes au moyen desquels il explique la variabilité des formes organiques et les transmissions

---

---

héréditaires: *la sélection sexuelle*. Cette partie du livre, qui occupe près d'un volume et demi, ne se rapporte pas spécialement à l'origine de l'homme. C'est, à proprement parler, un complément au grand travail de l'auteur sur la sélection naturelle, et il semble qu'à ce volume il y aurait eu avantage à en faire un livre à part. Nous ne pourrions, sans entrer dans des développements que cette petite notice ne comporte pas, exposer ou discuter les faits, si nombreux et si curieux, sur lesquels M. Darwin se fonde pour montrer comment le choix que les individus d'un sexe font d'individus de l'autre sexe, influe, dans le monde animal tout entier, sur la transmission des qualités physiques et morales. Mais il faut dire que cette partie du livre a, au point de vue de la biologie générale et de la théorie de l'évolution, une bien plus grande portée que l'autre.

Quiconque veut suivre le grand mouvement philosophique qui se fait dans cet ordre d'idées, devra lire cette seconde partie de la *Descendance de l'homme* avec non moins d'attention que l'*Origine des espèces*.

H. V.

---